



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 2001

---

## Au large de Bonifacio – Dendrochronologie et dendromorphologie des épaves antiques de Méditerranée

Prospection thématique (2001)

Patrice Pomey et Frédéric Guibal

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23544>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Patrice Pomey, Frédéric Guibal, « Au large de Bonifacio – Dendrochronologie et dendromorphologie des épaves antiques de Méditerranée » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23544>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

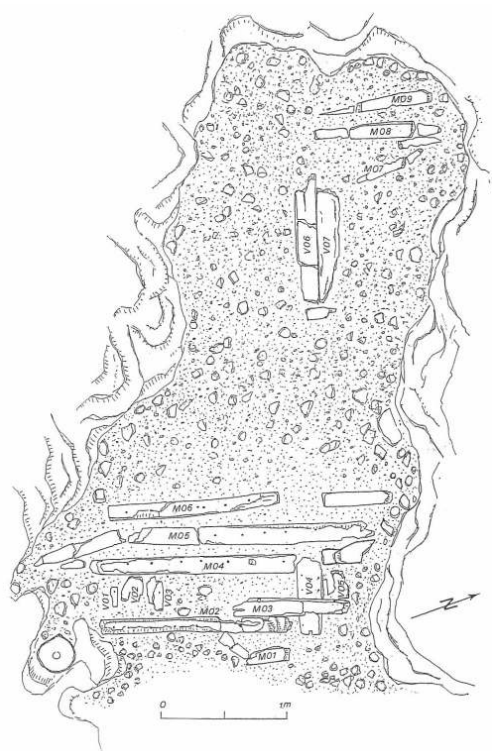
# Au large de Bonifacio – Dendrochronologie et dendromorphologie des épaves antiques de Méditerranée

Prospection thématique (2001)

Patrice Pomey et Frédéric Guibal

---

- 1 La campagne de prélèvement 2001 du programme de recherche sur la dendrochronologie et la dendromorphologie des épaves antiques de Méditerranée s'est déroulée du 28 mai au 22 juin dans les Bouches de Bonifacio (Corse-du-Sud) avec le concours du Drassm et de *L'Archéonaute*. Compte tenu des très mauvaises conditions météorologiques rencontrées, les travaux n'ont pu porter que sur la seule épave *Sud Lavezzi 3* alors que le programme initial prévoyait aussi des interventions sur les épaves *Sud Lavezzi 1* et *2*.
- 2 L'épave *Sud Lavezzi 3*, qui repose par 38 m de profondeur, comportait à l'origine une importante cargaison d'amphores à vin Dressel 2-4 de Tarraconaise datées du premier quart du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (Liou 1985). Le site ayant été totalement pillé, les vestiges de la coque, jusqu'alors inédits, constituent aujourd'hui les restes les plus significatifs de l'épave (fig. 1).

Fig. 1 – Bonifacio, épave *Sud Lavezzi 3* : plan d'ensemble des vestiges de la coque

Relevé : M. Rival (CCJ, CNRS Aix-en-Provence).

- 3 Ces vestiges, malheureusement discontinus, occupent une zone de 4,50 m de longueur sur 3 m de largeur. Ils comportent un fragment de quille (largeur supérieure 20 cm, largeur à la base 16 cm, hauteur 16 cm) et sept fragments de bordé. Les virures ont une épaisseur moyenne 4 cm pour une largeur de l'ordre de 15 à 20 cm. L'ensemble est assemblé de façon classique par des tenons chevillés dans des mortaises (larg. mortaise 5 à 5,5 cm, ép. 0,7 cm, écart 5 cm, diam. int. cheville 1 cm). En revanche, le galbord est nettement plus épais (ép. 8 cm) et le diamètre des chevilles de fixation des tenons varie d'un bord à l'autre (1 cm et 1,5 cm de diam. int.), leur écart entre axe passe alors de 10 à 12 cm. Neuf éléments de membrure sont conservés, six dans la partie basse du gisement, trois dans la partie haute. Ils permettent d'observer une alternance de varangues et de demi-couples et l'ensemble traduit des fonds relativement plats. Les dimensions de ces pièces de membrure sont assez importantes et leur section varie de 10 à 15 cm de large sur 12 à 25 cm de hauteur. La maille, en revanche, apparaît relativement serrée (5 à 7 cm). Les membrures sont assemblées au bordé par des gournables de 2 cm de diamètre. Si les vestiges de la coque sont trop fragmentaires pour préciser les caractéristiques particulières de ce navire, ils traduisent un système architectural traditionnel pour le premier siècle de notre ère. Néanmoins, l'importance de la quille et du galbord et le fort échantillonnage des membrures indiquent un navire de grandes dimensions à la structure puissante.
- 4 Toutes les pièces ont été prélevées pour des analyses xylogiques, dendromorphologiques et dendrochronologiques. Sept espèces ont été identifiées. Une seule, le pin sylvestre, a été employée pour la quille et les bordés, ce qui dénote une forte homogénéité pour cet ensemble. Alors qu'en revanche six espèces ont été utilisées pour les membrures : trois résineux, pin d'Alep, pin maritime, pin type sylvestre et

trois feuillus, chêne caducifolié, peuplier et micocoulier. Quant aux éléments d'assemblage (tenons, chevilles, gournables), ils sont en chêne vert ou chêne caducifolié. Sur le plan dendrochronologique, trois séries représentatives des membrures en chêne ont pu être établies, mais malheureusement sans synchronisation. En revanche, deux séries ont été établies pour le pin sylvestre, longues respectivement de 89 et 126 années. Dans ce dernier cas, il est intéressant de noter que la série a été établie à partir d'un échantillon de bordé et d'un de membrure. C'est la première fois qu'il est démontré que des pièces de bordé et de membrure sont issues du même arbre.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Liou B., Sciallano M. 1985** : *Les épaves de Tarraconaise à chargement d'amphores Dressel 2-4*, Paris, CNRS éd., p. 130-144. (*Archaeonautica*, 5).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWAQ0RiXh6>

**Année de l'opération** : 2001

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>